

CHALON : Cap sur Chalon pour Frédéric Mitterrand, convaincu du bien-fondé des arts de la rue

Date : Samedi 23 juillet 2011 @ 06:34:49 :: Sujet : Edito



Gage de respectabilité sans nul doute, la venue du ministre de la Culture et de la Communication dans nos murs ce samedi mettra en relief « Chalon dans la rue », lui donnant davantage de lustre. Frédéric Mitterrand a accepté de livrer le fond de sa pensée aux lecteurs d'infos-chalon, tant sur le festival en particulier que sur les arts de la rue en général.



Votre venue est-elle uniquement motivée par une forme de célébration de la 25e édition du Festival ?

Pas du tout. Comme Ministre de la Culture et de la Communication, il est important de faire mon « tour de France », celui des festivals ! Et Chalon de la rue est l'un des moments importants de l'été. C'est un festival bénéficie d'un rayonnement européen – il s'intitule d'ailleurs Festival transnational - qui invente chaque année de nouvelles formes et de nouvelles manières d'inscrire l'artiste dans la rue, l'embellissement grandiose mais aussi le questionnement critiques des habitudes du quotidien.

Connaissez vous au moins de réputation l'événement local majeur ?

Le festival Chalon dans la rue est une vitrine internationale de première importance dans le domaine des arts de la rue. Il accueille depuis 25 ans, sous la houlette de Pedro Garcia, des compagnies de très haut niveau ; il est aussi un foyer

d'innovation et d'expérimentations. Plus qu'un impératif de commémoration, c'est un immense plaisir de m'y rendre et de reconnaître l'engagement des acteurs locaux aux côtés des équipes artistiques. Mais il me semble qu'un quart de siècle cela se fête : c'est l'âge de la maturité, c'est aussi celui de tous les possibles.

Sur l'échiquier culturel national, quelle place occupe dans votre esprit les arts de la rue et quelles valeurs charrient-ils ?

Les arts de la rue sont désormais inscrits dans le paysage culturel français et européen. Ils renouvellent en profondeur les langages, les vocabulaires artistiques. Ils ont aussi le grand mérite de fédérer de nouveaux publics, de tous horizons, de tous âges, car la rue appartient à tous. Je me bats au quotidien pour faire en sorte que celles et ceux qui sont éloignés, ceux qui sont intimidés par les lieux de culture, ceux qui ne bénéficient pas du « capital symbolique », puissent bénéficier de l'accès à la culture : c'est le défi de la démocratisation culturelle. Les festivals dédiés aux arts de la rue y contribuent fortement de même que le travail de sensibilisation des compagnies au quotidien.

Cette culture artistique vous semble-t-elle avoir un avenir certain ?

Je suis frappé par le dialogue entre les disciplines dans le spectacle vivant aujourd'hui : la vidéo envahit le plateau, le corps est mis en nu dans le théâtre, la chorégraphie puise dans des influences diverses. Par leur histoire, par leur nature, les artistes de rue sont au croisement de nombreuses disciplines : ils savent mieux que quiconque capter les tendances de la rue, les récupérer, les détourner aussi. Leur univers foisonnant porte une forte conscience des dérèglements de la société ; il fait aussi écho à des mondes familiers : celui du monde forain, celui de la récupération industrielle, celui de l'inversion burlesque. Avec un tel foisonnement créatif, avec une scène européenne plus intégrée, l'avenir appartient aux arts de la rue ! Et puis je dois dire que les compagnies d'art de la rue ont des noms qui mêlent mystère et poésie : quand on entend Les Grooms, Générrik Vapeur ou les Souffleurs, on a une seule envie : découvrir ce qui se cache derrière.

Entretenez-vous avec le monde des arts de la rue des rapports productifs ?

Je me suis rendu à Aurillac l'été dernier à l'occasion du 25^e anniversaire de ce festival historique. Avec Chalon, la ville du Cantal est une « capitale européenne » des arts de la rue ! J'ai par ailleurs annoncé à Avignon un plan de soutien au spectacle vivant doté de 12 millions d'euros sur 3 ans, qui concerne notamment le développement des arts du cirque et des arts de la rue. A mon initiative, le label de Centre national des arts de la rue (CNAR) a été créé et bénéficie désormais à huit pôles à France et bientôt neuf, dont Chalon. Ces lieux de création, de diffusion permettront également des résidences : ils feront l'objet de moyens nouveaux à hauteur de 800 000 euros.

**Propos recueillis par Michel Poirault
crédit photo : didierplowy/mcc**